

Les allocutions d'ouverture et de clôture du XXII^{ème} Congrès Brésilien des Professeurs de Français : à travers les discours prononcés voici les traces de nos contextes et nos vécus

*Denise Gisele De Britto Damasco**

Licenciée en Lettres (1986), ayant un Master Recherche (2008) et Doctorat (2014) en Education à l'Université de Brasilia. Enseignante de français langue étrangère au Secrétariat d'Etat d'Education du DF de 1989 à 2015. Actuellement, suit des études postdoctorales à la PUC SP et préside la Fédération brésilienne des professeurs de français (2017-2020 et 2020-2022).

 <http://orcid.org/0000-0002-0250-0776>

Reçu le. 03 nov. 2020. **Approuvé** le 06 nov. 2020.

Comment citer cet article :

DAMASCO, Denise Gisele de Britto. Les allocutions d'ouverture et de clôture du XXII^{ème} Congrès Brésilien des Professeurs de Français : à travers les discours prononcés voici les traces de nos contextes et nos vécus. In: CONGRES BRESILIEN DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS, 22., 2019, Brasília. Actes du XXII^{ème} Congrès Brésilien des Professeurs de Français. Édition spéciale de la Revue Letras Raras: Campina Grande. EDUFCG. nov. 2020, p. 235-242.

RÉSUMÉ

Cet article présente deux discours prononcés à l'occasion des cérémonies d'ouverture et de clôture du XXII^{ème} Congrès brésilien des professeurs de français qui a eu lieu à Brasilia (District Fédéral) en octobre 2019. Nous justifions cet article ayant les textes intégraux dans la mesure où la vie associative et fédérative concernant les enseignants de français au Brésil est marquée par la force de l'écriture et des échanges qui ont lieu dans des événements scientifiques organisés par la Fédération Brésilienne des Professeurs de Français (FBPF) et ses membres associés, autrement dit, les Associations des Professeurs de Français des Etats et du District Fédéral (APFs).

MOTS-CLÉS : Allocution d'ouverture ; Allocution de clôture ; Organisation d'événement scientifique ; Fédération brésilienne des professeurs de français ; Congrès Brésilien des Professeurs de Français.

*

 denise.damasco@gmail.com

 <http://dx.doi.org/10.35572/rlr.v9i5.1999>

1 Introduction

Cet article présente deux allocutions présentées à l'occasion de la 22^{ème} édition du Congrès brésilien des professeurs de français à Brasilia (CBPF), du 08 au 11 octobre 2019, dans l'espace Finatec, de l'Université de Brasilia. Le titre du congrès *Actions et Variations* a invité des enseignants de français, chercheurs et chercheuses, des spécialistes, des étudiants et doctorants à encadrer leurs conférences, leurs rapports de recherches et d'expériences, ainsi que leurs ateliers institutionnels autour de cinq axes thématiques proposés : la linguistique ; la didactique ; la traduction ; la littérature et les politiques publiques et mémoires partagées.

Ce congrès a son siège de nouveau à Brasilia dix ans après sa 17^{ème} édition, dont le titre était « *Politiques Publiques et changements en éducation : pour un enseignement réciproque du portugais et du français* ». En conséquence, une question implicite survolait les pensées des organisateurs et des participants : Où en sommes-nous dans l'enseignement et l'apprentissage du français au Brésil dix ans plus tard ? A travers la lecture du Cahier de Résumé et des Actes de ce congrès de 2019 nous pourrions avoir un aperçu des mouvements qui ont eu lieu dans ce domaine. L'écriture de ces Actes une année plus tard nous procure un recul par rapport aux vécus en 2019 et un espace de réflexion plus mûre.

Nous justifions cet article ancré sur les textes intégraux de deux allocutions prononcées par la présidente du congrès et de la Fédération Brésilienne des Professeurs de Français (FBPF) parce que la vie associative et fédérative concernant les enseignants de français au Brésil est marquée par la force de l'écriture et par les occasions d'échanges et de partage (CHARLIER, 2010). Il faut souligner que ce type d'action, c'est-à-dire, des événements scientifiques nationaux sont organisés par le bureau de la FBPF depuis 1973, quand la FBPF était nommée Association de Professeurs Universitaires de Français. La coordination du congrès est réalisée par le bureau de la FBPF et l'un de ses membres associés à la tête des décisions et organisation. Cette fois-ci c'était l'Association des Professeurs de Français du District Fédéral (APFDF). Nous comprenons par allocution un discours assez bref et dans ce cas-là, ces allocutions ont eu lieu pendant les cérémonies d'ouverture et de clôture de cette édition du CBPF. Ce congrès s'est passé en présentiel et il n'a pas été transmis à distance. En 2019, nous n'avions pas imaginé ce qui se passerait au monde en

conséquence de la pandémie du COVID-19. En aucun moment, nous n'avons pensé à proposer ce congrès de façon hybride.

Cet article est organisé en deux parties, à part l'introduction et les considérations finales, ayant chaque partie une allocution prononcée. La première allocution présentée a été prononcée le 08 octobre 2019 à 14 h, dans l'auditorium de l'espace Finatec, à l'Université de Brasilia. A l'occasion de la cérémonie d'ouverture, le comité organisateur de cet événement a invité M. le Conseiller Culturel de l'Ambassade de France et M. le Vice-Recteur de l'Université de Brasilia. Du côté du réseau associatif, nous avons eu la présence de la Vice-Présidente de la FIPF et la présidente de l'APFDF, qui fut secrétaire générale de cette manifestation scientifique. La parole a été donnée aux membres qui composaient cette cérémonie et à la fin, la présidente de ce comité d'organisation du CBPF a prononcé son discours d'ouverture des travaux.

La seconde allocution a eu lieu pendant la cérémonie de clôture du Congrès et ce discours a été prononcé le 11 octobre à l'auditorium de l'espace Finatec, à l'Université, à la suite de la conférence finale du congrès, ayant la présence dans cette cérémonie de Monsieur le Ministre Conseiller à l'Ambassade de Suisse, une représentante de l'Ambassade de France, Mme la Vice-Présidente de la FIPF, le président de la Commission pour les Amériques et la Caraïbe, la présidente de l'APFDF et la présidente du comité scientifique du congrès.

2 L'allocution d'ouverture de la XXII^{ème} édition du CBPF

Monsieur Conseiller Culturel de l'Ambassade de France : M. Olivier DA SILVA

Monsieur Vice-Recteur de l'UnB, Enrique HUELVA

Madame Vice-Présidente de la FIPF, Doina SPITA

Madame Présidente de l'APFDF, Rosana DE ARAUJO CORREIA,

Honorables invités, distingués participants, partenaires, sponsors, membres du réseau fédératif, du comité organisateur, membres du comité de lecture et du comité scientifique,

Je salue la présence des membres honorifiques des associations des professeurs de français qui sont présents et présentes.

Mesdames, mesdemoiselles et messieurs,

Chers collègues,

C'est avec réel plaisir que nous vous accueillons à Brasilia, lors de la 22ème édition du Congrès Brésilien des professeurs de français. C'est pour moi un honneur et une fierté légitime de vous souhaiter la bienvenue et d'exprimer mes sentiments de gratitude pour avoir répondu à cette invitation. Depuis Aracaju en 2017, la FBPF et l'APDFDF rêvent de ce moment à Brasilia, dix ans après la 17ème édition de cette manifestation scientifique, organisée par cette fédération et par l'APDFDF, avec l'appui de M. Patrick Dahlet en 2009 : nous nous retrouvons donc dans un beau moment de faire un bilan de nos actions, recherches, bilan de notre cadre associatif et fédératif.

Variations et créations nous évoquent des éléments fondamentaux de notre action professionnelle quotidienne : notre fédération a la claire conscience que c'est dans la diversité, la solidarité, l'ouverture vers l'autre que l'enseignement du français et la francophonie vont se consolider et se renforcer. À cet égard, je suis convaincue que votre présence à ce congrès est une preuve éloquente de votre rattachement à cette profession enseignante, sous toutes ses formes et contextes, qui ne mesure aucun effort pour avancer dans les domaines proposés selon les axes prévus du congrès : linguistique, artistique, politique et historique, littéraire, de l'enseignement, en s'engageant à mener des actions qui ont lieu au Brésil et ailleurs.

Nous sommes des professionnels, chercheurs, futurs enseignants, étudiants et nous apprenons avec ces moments de rencontre que la voie associative nous procure des liens tissés par des choix individuels, dont le temps est la principale offrande et nous vous offrons ce temps que nous espérons se transformera en une énergie positive pour tout le monde. Chacun et chacune devant moi connaît la valeur de son temps et ce don crée une synergie qui nous soutient dans des périodes difficiles et nous aide à surmonter nos plus grands défis.

La voie associative, disons fédérative nous souffle à l'oreille : nous ne sommes pas seuls, nous nous tenons tous et toutes les mains, et nous ne lâchons rien ! Personne ne restera seul dans son contexte éducatif et académique.

Nous remercions également l'appui du gouvernement français dans nos actions, de l'Ambassade de Suisse au Brésil et de la Wallonie-Bruxelles qui représentent la francophonie en ce

moment. Le programme du congrès, avec les conférences, les semi-plenières, les tables rondes, les symposiums, les communications par affiches, communications libres et avec les ateliers institutionnels vous montre sur qui nous pouvons effectivement compter au Brésil pour souder notre réseau fédératif. Nous nous félicitons encore une fois de la qualité des relations de partenariat excellentes et transparentes que nous entretenons.

Chers participants, soyez sûrs que votre présence et votre engagement nous encouragent et nous rassurent.

Tout en vous réitérant mes vœux de bienvenue sur le *Cerrado* brésilien, en terre *candanga*, sous le ciel bleu de Brasilia, je souhaite plein succès à nos activités et échanges. Je vous remercie de votre aimable attention et je déclare officiellement ouverts les travaux du XXII^{ème} Congrès Brésiliens des Professeurs de français.

Denise Gisele de Britto Damasco

Brasilia, le 08 octobre 2019.

3 Allocution de clôture du XXII^{ème} CBPF

Mesdames et Messieurs,

Chère équipe organisatrice de la 22^{ème} édition du CBPF,

Chers collègues et chers congressistes,

Un discours de clôture d'une manifestation scientifique ne se prépare pas les semaines qui précèdent l'événement. Comme un grand témoin, comme observatrice et protagoniste de cet événement, j'ai attendu la dernière heure pour vous écrire quelques mots pour ce moment si spécial.

Un moment de remerciements à toutes et à tous, que je ne nommerais pas, ayant peur d'oublier quelqu'un. Un moment spécial étant donné que nous nous disons au revoir et à la prochaine, après avoir échangé pendant quatre jours. Quatre journées en convivialité. Quatre jours d'échanges, d'interactions, de sourires, de saveurs partagées, de tensions, de surprises et d'émotions.

Un moment distingué et privilégié pour le lancement de nos futures actions sous forme d'une lettre dans laquelle nous rejoignons nos défis et engagements : une lettre de Brasília, qui nous rassemble toutes et tous, comme des professionnels, étudiants, citoyens qui partagent la langue française quotidiennement et qui se rassemblent pour faire revivre les valeurs de la solidarité et d'une éducation en langue qui met la femme et l'homme sur scène, une éducation en langue qui préconise l'inclusion, la diversité, le droit à la parole, à l'action, aux variations et aux créations, comme une valeur irremplaçable.

Douze symposiums, une centaine de communications, des affiches, des tables rondes, deux conférences d'ouverture, faisant une conférence par axe thématique du congrès, des conférences semi-plénières, des ateliers institutionnels, des manifestations culturelles nous font croire que l'enseignement d'une langue, de la langue française, peut rassembler environ 400 personnes pour multiplier la force, l'énergie, la capacité à continuer et à mobiliser.

Sachant que les ambiguïtés ne cesseront pas d'exister, appréhendons la situation dans l'absence, comme nous a suggéré Patrick Dahlet dans l'une de ces présentations. Restons dans un travail horizontal, ayant comme fond la médiation et le fait de catalyser nos résultats.

Sans être idyllique, nous gardons cet optimisme réfléchi qui nous fait avancer. Je vous remercie de votre appui et de votre soutien de tout mon cœur et mon esprit. J'invite Mme Suze Oliveira à venir me rejoindre et à présenter son Etat, l'Etat de Mato Grosso, siège du XXIII^e Congrès brésilien des professeurs de français, en 2021.

Je déclare les travaux du XXII^e CBPF clôturés.

Denise Gisele de Britto Damasco

Présidente de la FBPF

Brasília, le 11 octobre 2019.

En guise de conclusion

Cet article présente deux allocutions prononcées devant les congressistes qui ont participé à la 22^{ème} édition du CBPF, à Brasilia (DF), organisée par la FBPF et l'APDF et aussi quelques noms représentatifs du cadre associatif, fédératif et de l'enseignement du français au Brésil. Cet événement scientifique a eu des moments d'échanges et de partage pour les membres adhérents ou non aux APFs au Brésil, étant donné que « en prenant conscience du moment, on prend également conscience de son épaisseur à la fois dans l'espace (situation) et dans le temps [...] » (HESS, 2010, p. 22).

L'allocution vie d'ouverture a attiré l'attention sur l'importance de se réunir et de souder la associative et fédérative en réseau. La mutualisation des pratiques, la compréhension de la langue/culture et les possibilités de se rencontrer et se parler de vive voix sont des valeurs fondamentales pour ceux qui partagent ces espaces de formation continue. Il nous faut souligner que les ressources pour organiser cet événement adviennent des inscriptions des congressistes eux-mêmes, du partenariat entre le service de coopération éducative de l'Ambassade de France au Brésil et des sponsors qui ont adhéré à l'appel fait une année avant. Nous pouvons remarquer l'absence institutionnelle du gouvernement du Canada dans cette commission d'organisation. Cependant, nous avons eu un atelier institutionnel du Centre de la Francophonie des Amériques qui depuis cette occasion a serré les liens avec la FBPF. Pour visionner tous les partenaires de cet événement il nous faut nous adresser au site de la FBPF qui essaie de pérenniser ces liens et ce parrainage.

L'allocution de clôture nous présente en quelques mots un bilan des actions vécues lors du congrès et le chiffre approximatif du nombre de participants présents à cet événement. Nous empruntons à Hess (2005), la force du terme « *moment* » qui a été mis en évidence à cette occasion. Cet événement est compris comme un espace de « prise de conscience d'un déjà vécu » (p. 21). En finissant cette allocution en appelant sur scène la prochaine APF qui devra organiser le congrès suivant, en 2021, nous soudons les pratiques de formation de la FBPF. Nous montrons que « se former, c'est donner forme et signification à ces moments » (HESS, 2010, p. 22) et ce mouvement constant formatif nous nourrit et nous motive dans notre profession et carrière enseignantes.

Références

CHARLIER, B. *L'échange et le partage de pratiques d'enseignement au cœur du développement professionnel*. Education et formation, e-293, 2010.

HESS, R. *Le journal des idées*. Le Journal des Moments. Tome I. Paris : Presses Universitaires de Sainte-Gemme. 2010.